



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE DEPÔT
: 5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°366 novembre 2019



SOMMAIRE

- P.2 **UNE CITOYENNETE PARTICULIERE**
Nos interpellations à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère
- P.3 **AU PARLEMENT DE WALLONIE**
Des jeunes témoignent
- P.4/5 **17 OCTOBRE EN PHOTOS**
Extraits de témoignages
- P.6 **AILLEURS DANS LE MOUVEMENT**
Huy, Andenne...
CHAQUE JOUR
Atelier reflet
- P.7 **UN FESTIVAL POUR QUESTIONNER LA PAUVRETE**
- P.8 **ÇA SE PASSE. PETITES NOUVELLES -**
Ici et là ça bouge !

EDITORIAL

L'APPEL DU 17 OCTOBRE 2019 SERA-T-IL ENTENDU ?

Depuis de nombreuses années, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, le Mouvement LST invite la population, les associations militantes et les représentants parlementaires, pour un réel engagement aux côtés des plus pauvres.

Il s'agit de susciter une avancée significative, en dialogue, dans une réelle garantie des besoins fondamentaux de chacun-e. Refusant clairement des aménagements de survie, l'appel vise de réels changements structurels qui soient libérateurs pour tous, et pour les plus pauvres en particulier.

La campagne "Transparents", qui dénonce clairement le refus de citoyenneté, au nom de la résistance quotidienne des personnes, introduit au mieux le moment de témoignages devant la dalle commémorative dans la verrière du Parlement de Wallonie. L'intérêt des revendications présentées et la citoyenneté légitime exigée par et pour les victimes de la misère, rejoignent bien la priorité politique dans sa responsabilité fondamentale de lutte contre la grande pauvreté.

Les pages de ce journal vous permettent de participer un peu à cet événement, et vous invitent à nous y rejoindre avec vos solidarités, vos moyens et vos forces. Il y a là, une urgence incontestable.

Un militant

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et **PARTAGE** ce **JOURNAL** avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à **LIRE**.

UNE CITOYENNETÉ PARTICULIÈRE IMPOSÉE AUX PLUS PAUVRES

*CE 17 OCTOBRE, NOUS ETIONS NOMBREUX A NOUS RASSEMBLER AU PARLEMENT DE WALLONIE,
POUR TMOIGNER DE TOUT CE QUI NOUS ENFERME DANS « UNE CITOYENNETE DE SECONDE ZONE »,
ET DENONCER LE MEPRIS ET L'INSECURITE D'EXISTENCE QUE CELA PRODUIT.*

DIFFUSER NOTRE PLAIDOYER

Cette année, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, nous voulions attirer l'attention des parlementaires et ministres wallons et de la Fédération Wallonie-Bruxelles récemment en fonction, sur le plaidoyer « Stop aux inégalités sociales »¹ que le Mouvement LST a largement diffusé à l'occasion des élections fédérales, régionales et européennes.

A travers ce plaidoyer, construit dans nos lieux de rassemblement au départ de nos réalités et de nos espérances, nous voulons avant tout rappeler la priorité incontournable qui est de garantir à chacun·e une réelle sécurité d'existence.

Dans ce texte, nous mettons en lumière un ensemble d'éléments qui fragilisent l'accès à la sécurité d'existence et plusieurs aspects qui nous semblent essentiels pour la renforcer et la garantir.

UNE CITOYENNETE PARTICULIERE

A travers le plaidoyer, nous avons également voulu insister sur le fait que vivre dans la pauvreté ne se résume pas au fait de bénéficier d'un très faible pouvoir d'achat. La grande pauvreté, c'est aussi et surtout être enfermé dans une « citoyenneté de seconde zone » qui condamne au mépris et à la honte, et qui plonge dans une insécurité d'existence encore plus profonde.

Devant la Dalle en mémoire des victimes de la misère, nous avons témoigné de cette « citoyenneté particulière » qui nous est imposée.

A travers nos témoignages, nous avons parlé des droits fondamentaux qui devraient nous permettre d'être reconnus et considérés comme humain et citoyen : l'accès au logement, aux soins de santé, à un revenu suffisant, à la culture et aux savoirs, au droit de pouvoir vivre en famille...

Nous avons interpellé les mandataires politiques et les citoyen·ne·s qui nous avaient rejoints en montrant, à travers des faits de vie, à quelle point notre citoyenneté est instituée par des cadres légaux et des pratiques qui ne sont pas appliqués à l'ensemble de la population.

Une citoyenneté particulière qui nous octroie des droits spéciaux. Des droits qu'il faudra mériter en faisant face à de nombreuses tracasseries administratives. En se mettant à nu. En rendant des comptes sur nos capacités, nos projets de vie, nos choix... En répondant à un tas de conditions et d'exigences supplémentaires et tout à fait impossibles à atteindre...



Prise de parole au Parlement de Wallonie, 17 octobre 2019

Une citoyenneté particulière qui nous oblige à mener en permanence un parcours de combattants pour tenter d'accéder à l'habitat, à la possibilité de vivre en famille, à la possibilité d'être défendus en justice... et tant d'autres aspects qui devraient permettre de vivre dignement.

Particulière aussi, par les conséquences durables et extrêmement violentes pour celles et ceux à qui ce modèle de citoyenneté est imposé. L'enfermement dans une relégation sociale et dans des conditions d'existence souvent inhumaines, contraignant de nombreuses personnes à « simplement » tenter de survivre. La criminalisation des pratiques de survie : mendicité, solidarités familiales et autres, squat, habitat permanent en zone de loisirs... La violation du droit à la vie privée. La limitation du droit d'association...

*NOUS VOULONS DES POLITIQUES STRUCTURELLES
DE JUSTICE SOCIALE, PAS DES AMENAGEMENTS
QUI GERENT ET AUGMENTENT LA MISERE.*

DES ENGAGEMENTS A PRENDRE

Nos prises de parole nous ont également donné l'occasion de rappeler que les changements politiques passeront par des financements et des engagements choisis en dialogue avec les plus pauvres au travers des associations indépendantes dans lesquelles ils se reconnaissent.

Des engagements qui devraient se concrétiser notamment par un renforcement de la sécurité sociale et de services publics accessibles à toutes et tous, l'instauration d'une vraie justice fiscale, la négociation d'un nouveau pacte social fondé sur les enjeux sociaux et environnementaux d'aujourd'hui.

CITOYENNETÉ DE SECONDE ZONE ?

AU PARLEMENT DE WALLONIE,
DES JEUNES ONT TEMOIGNE
DE CETTE CITOYENNETE PARTICULIERE QUI LEUR EST IMPOSEE

CE N'EST PLUS POSSIBLE DE SE DEFENDRE

Parce qu'on habite des veilles maisons et qu'on nous colle des expressions de mépris, on est pris pour des cons.

J'avais réussi mes primaires mais on m'a mis dans l'enseignement spécial, ce n'était pas ma place et je ne m'y suis pas senti à ma place. Pourtant, j'avais fini par l'intégrer. Tu acceptes, t'as pas le choix. Car tu sais que cela ne passera jamais, même si tu as envie que ça soit autrement.

Maintenant, je dois trouver un travail, mais savoir ce que tu veux faire quand t'es jeune, ce n'est pas toujours facile.

Je n'ai toujours pas de pistes, alors on me fait tourner en rond dans des formations. Aujourd'hui, soit je retrouve une formation, soit, je me fais virer après mon deuxième contrôle au Forem si je n'ai pas de travail.

A la dernière formation, ou à l'école, il y a des fois où je suis arrivé en retard. Quand j'expliquais pourquoi, on me disait que je mentais ou que je cherchais juste de recevoir l'argent de la formation. Ce n'est pourtant pas avec 1€ de l'heure que je vais pouvoir survivre. On ne me prenait pas au sérieux et je n'étais pas entendu quand j'expliquais.

Ce n'est pas qu'on ne veut pas travailler, mais comment c'est possible quand tu dois faire 15 km à pied parce qu'il n'y pas de transports en commun qui correspondent. Tu arrives malgré tout avec tes kms dans les pattes, pour t'entendre dire que ce n'est pas possible et qu'on ne te croit pas.

Ce n'est alors plus possible de se défendre et de se faire entendre. Toute la force et l'énergie qu'on doit développer, on ne se rend pas compte de ce que cela implique.

Un jeune militant

EST-CE QUE LES JEUNES DE DEMAIN
POURRONT ESPERER UN AUTRE AVENIR
DANS LE TRAVAIL ?



Photo de « L'avenir » 18 oct 2019

PLUS BAS QUE TERRE...

Dès l'école, tu es sélectionnée... et on doit se taire. T'es sélectionnée à cause du boulot de tes parents. A force de te mettre cela dans la tête, tu finis par croire que t'es plus bas que terre.

En maternelle, on me mettait au fond de la classe à côté de la cage à lapin. En primaire, l'instituteur a retourné ma

mallette devant tout le monde parce que je n'avais pas mon journal de classe. Tout cela parce que mon papa était ouvrier communal et qu'on vivait dans un logement social ? Parce que t'habites une cité sociale et que ton père est ouvrier communal, on te regarde de haut. A l'école, t'es là pour apprendre pas pour être sélectionné. On avait pourtant un toit, de l'eau, de l'électricité... On a toujours jugé mon père mais moi j'en suis fière !

Une jeune militante

UNE SCOLARITE QUI RENFORCE
LES INEGALITES, N'EST-CE PAS
UNE CITOYENNETE DE SECONDE ZONE ?

MA FIERTE

Ma priorité et ma plus grande fierté, c'est mon fils.

Quand tu es au CPAS, des fois on voudrait des trucs pour nos enfants mais on ne sait pas leur offrir.

Ma priorité, c'est que mon enfant ait ce qu'il faut dans sa bouche tous les jours et qu'il soit en bonne santé.

Il doit souvent aller en clinique car il est souvent malade, mais j'ai peur d'y aller. J'ai peur de recevoir les services sociaux parce qu'il va souvent à la clinique. La dernière fois, une assistance sociale est venue me demander ce qui s'était passé.

Ce qui m'importe le plus, c'est que mon fils soit en bonne santé mais j'ai peur qu'en allant trop à la clinique, il soit placé.

Une jeune militante

NOTRE ROLE DE PARENT MIS SOUS
PRESSION, SOUS CONTROLE, N'EST-CE PAS
UNE CITOYENNETE
DE SECONDE ZONE ?



PREPARATION



« C'est bien car c'est une action qui permet de sensibiliser la population. Beaucoup de personnes ne savent pas ce que c'est que de lutter contre la grande pauvreté. Il faut taper sur « le clou » pour que les politiques comprennent ce que c'est la misère. » *Paul*

« Notre rôle de parents, on nous le retire chaque fois un peu plus. »

Extrait de témoignage du 17 octobre 2019

« A un moment donné, j'observais le Président du Parlement et j'avais l'impression qu'il ne savait plus où se mettre. Et après la lecture des témoignages quand il a pris la parole, il n'était plus le même comme si les témoignages l'avaient marqué ! Il était face à la réalité du terrain. » *Michèle*

PARLEMENT DE WALLONIE



17 octobre

« J'ai connu de nombreuses galères, la rue, les squats, les logements insalubres, le placement de mes enfants, les difficultés pour nous nourrir, nous soigner, payer les factures énergétiques. »

Extrait de témoignage du 17 octobre 2019

« Je pense que depuis la première fois, ils ont enfin compris que ce n'est pas leur portefeuille qu'on leur demande mais pouvoir vivre dans la dignité. Ne plus être considéré comme rien. »

Marcelle



En tant que citoyen, on doit pouvoir avoir la possibilité de trouver un logement par ses propres moyens sans devoir avoir recours à des « poussants ». *Extrait de témoignage du 17 octobre 2019*

« Notre stand, c'était avec des choses faites par nous-mêmes. Avec nos petits moyens. C'est plus proche de nous. » *Myriam*



« Les travailleurs sociaux, dans leur grande majorité, font je pense avec le sentiment de bien faire. Mais cette perception n'est pas nécessairement celle qui est ressentie par celui qui en est l'objet et vous avez très justement dit que ceux qui vivent dans des conditions difficiles ne doivent pas être des objets ou l'objet de choses. Mais les sujets. »

Extrait du mot de conclusion le 17 octobre du Président du Parlement de Wallonie, Jean-Claude Marcourt



2019

« On ne peut pas arrêter. Il faut continuer. Dire les témoignages de vie, dire. Même si le mouvement LST n'est pas trop grand, il est important. Mais notre message est là, important. » *Andrée W.*



CORTÈGE



« On est tous soudés. On nous a tous écoutés. Ils étaient intéressés de ce qu'on disait. » *Sabine*

« Avec ma mère et ma sœur, nous nous sommes retrouvés à la rue, et puis dans un logement d'urgence du CPAS ; avec chaque jour la peur pour demain, et ne pas pouvoir dire où je vivais. »
Extrait de témoignage du 17 octobre 2019

« Mon combat pour une vie meilleure, je veux pouvoir le mener avec d'autres, dans des associations, des lieux où je peux m'exprimer et écouter, être créative, être solidaire d'autres qui ont encore moins que moi... » *Extrait de témoignage du 17 octobre 2019*



« Voir tout le monde ensemble, en groupe ce jour-là, c'est ça qui est important. Il y avait de l'écoute. J'espère que ça va changer quelque chose plus tard. » *Bagyar*



« Quand on est pauvre, on n'a plus de vie privée. C'est une énorme souffrance en plus du reste. »
Extrait de témoignage du 17 octobre 2019



PLACE DE L'ANGE

Photos du 17 octobre 2019, LST

AILLEURS DANS LE MOUVEMENT...

ACTION SUR LE MARCHÉ À ANDENNE

Dans le cadre de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, LST Andenne était présent le vendredi 11 octobre 2019 devant l'Hôtel de Ville.

Des militants du Mouvement se sont mobilisés pour mener une action sur le marché pour la quatrième année consécutive pour sensibiliser le public à ce que nous dénonçons à travers notre campagne « Transparents » : la fragilisation des droits fondamentaux et les discriminations des plus pauvres, qui les rendent inexistantes, transparents.



L'occasion aussi d'interpeller les passants pour notre action et rassemblement du 17 octobre à Namur.

À HUY



A l'occasion du 17 octobre et des 30 ans de la Déclaration des Droits de l'Enfant, avec la Ville de Huy et en partenariat avec d'autres associations de la région, le Mouvement LST participait à un événement le samedi 12 octobre 2019 à l'Athénée de Huy dans le cadre de la brocante annuelle du SEF. (Service d'Entraide Familiale – Maison d'accueil de Huy)

LST y tenait un stand avec notre « campagne transparents », différentes publications, mais aussi des réalisations des ateliers créatifs dont le mobile « On ne perd pas la boule, on travaille le monde » de l'atelier terre.

Moments d'échanges avec d'autres associations mais aussi avec les visiteurs de la brocante afin de sensibiliser autour des enjeux de la lutte contre la pauvreté.

DÉTOUR CRÉATIF

L'atelier créatif du CEC LST Andenne qui travaille à la réalisation de bijoux à partir de matériaux de récupération a fait un petit détour à l'occasion du 17 octobre !

Les participants ont réalisé pour cette Journée Mondiale du Refus de la Misère des boucles d'oreilles ou des broches en forme de personnages transparents en référence à la campagne « Transparents ».



A partir de fil de fer ou d'aluminium coloré, ils ont donné forme à des personnages qui montrent la force qu'il y a dans le fil de fer mais aussi toute la résistance tout comme les plus pauvres qui résistent au quotidien à la misère.

Ces boucles d'oreilles ou broches étaient portés fièrement ce 17 octobre par les participants mais aussi par d'autres proches, amis du Mouvement.

NAMUR

CHAQUE JOUR

A L'ATELIER « REFLETS », CHAQUE MOIS NOUS PRESENTONS UN « REFLET » DE NOTRE VIE, DE LA VIE DU MOUVEMENT LST, DANS LA VITRINE A LA RUE PEPIN. CE MOIS-CI, NOUS AVONS TRAVAILLE SUR LA TRANSPARENCE IMPOSEE AUX PLUS PAUVRES.



Cette transparence, elle est demandée sans cesse : transparence dans toutes les démarches et papiers à rendre au cpas, transparence dans le mépris imposé, transparence dans tous les contrôles renforcés à l'onem, à la mutuelle, au forem.

Mais transparents aussi, presque sans existence, face au gouvernement qui nous oublie, qui nous fait partir de l'espace public, qui soutient et renforce ceux qui ont beaucoup de moyens.

Ce sur quoi nous avons voulu insister, en affichant des femmes et des hommes colorés, c'est que malgré tout, nous sommes encore debout, vivant et voulant autre chose pour nous, nos familles, les pareils à nous.

Nous avons choisi de montrer que chaque transparent est une personne à part entière. C'est pour ça qu'ils sont en couleurs, pour redire combien nous résistons. Et cela tous les jours.

UN FESTIVAL POUR QUESTIONNER LA PAUVRETE

LES 18 ET 19 OCTOBRE, UNE NOUVELLE EDITION DU FESTIVAL

« ON N'EST PAS TOUT SEUL » A EU LIEU AU CENTRE CULTUREL DE ROCHEFORT

DES SPECTACLES

Le festival a permis à des militant·e·s de toutes les régions du mouvement de découvrir de nombreux spectacles.

C'était des spectacles de qualité qui parlaient de ce qu'on vit. On avait l'impression qu'ils racontaient notre histoire.

Le ton était très juste, on sentait beaucoup de respect de la part des acteurs. On sentait bien qu'ils avaient pris le temps d'aller à la rencontre et de se mettre à l'écoute.

On sentait aussi que c'était des gens militants et engagés. Des personnes qui veulent questionner les causes de la pauvreté à travers le théâtre.

DES ATELIERS

La variété des ateliers nous a permis de choisir celui qui nous convenait le mieux.

Certain(e)s d'entre nous ont choisi de s'exprimer par le collage et le dessin, d'autres par les mots, d'autres encore par le jeu ou le théâtre. On a aussi pu discuter autour du jeu d'Association 21 sur les objectifs de développement durable.

Dans certains ateliers, on a réfléchi au départ de 2 phrases « On n'est pas tout seul... » et « Alors on change... ». C'est important de garder des traces de ce qui a été produit pour continuer à y réfléchir.

Cela nous a aussi donné l'occasion de rencontrer d'autres personnes de la région et d'ailleurs avec lesquelles on a vraiment pu échanger et débattre.

DES DEBATS

Après chaque spectacle il y avait un débat avec les acteurs. Cela permet parfois de dire ce qu'on vit, de parler de nos espoirs...

Cela permet aussi d'aller plus loin dans l'analyse collective des inégalités et dans l'expression de choix à faire pour lutter contre ce qui produit la pauvreté.

Et cela nous donne l'occasion de mieux faire connaître le mouvement LST.

JE TROUVAIS QUE C'ETAIT BIEN LE SPECTACLE QUI PARLAIT DES GENS A LA RUE, DES SANS-ABRIS, CEUX QUI VIVENT SOUS DES TENTES... PERSONNE NE PARLE JAMAIS DE ÇA ! C'EST BIEN PARCE QUE ÇA MONTRE QUE ÇA EXISTE ET QUE C'EST GRAVE. ÇA LES GENS A REFLECHIR...

THIERRY



Scène de « Combat de pauvres »

LES PIECES DE THEATRE ETAIENT TOUTES FORMIDABLES ! J'AI BIEN RIGOLE ET J'AI AUSSI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES... C'EST UNE CHANCE D'AVOIR CE FESTIVAL CHEZ NOUS !

MICHEL



Finale de « Il était trop de fois »

J'ETAIS TRES EMU PAR LA PIECE DE THEATRE A ROCHEFORT. C'ETAIT TRES PROCHE DU REEL, LA VIOLENCE, LE MEPRIS, LA SOUFFRANCE. COMMENT CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE MEILLEUR ?

PIERRE

LES ECHOS DU FESTIVAL TMOIGNENT DE LA FIERTE ET DE L'INTERET DE PARTICIPER A DE TELLES RENCONTRES.

LUC



Scène de « »

Scène de « Si vous aviez vu la beauté... »

J'AI BIEN AIME LE SPECTACLE SUR L'HISTOIRE DES IMMIGRES ITALIENS. APRES, IL Y EN A QUI DISAIENT QUE CEUX QUI ARRIVENT EN BELGIQUE VIENNENT POUR PROFITER. POUR MOI, LE PROBLEME C'EST PAS LES ETRANGERS, C'EST LA PAUVRETE.

SABINE

LES ATELIERS AUSSI ETAIENT TRES INTERESSANTS. C'EST DOMMAGE QU'IL N'Y EN AVAIT PAS LE SAMEDI !

VERONIQUE



Atelier autour du jeu Commonsopoly

LE SPECTACLE "COMBAT DE PAUVRES" EST PARTICULIEREMENT FORT, BIEN CONSTRUIT, MILITANT ET FORT DOCUMENTE. LE DEBAT QUI A SUIVI A ETE AUSSI TRES IMPLIQUE, LES INTERVENTIONS RESONNAIENT COMME UN APPEL FORT A UNE MOBILISATION INCONTOURNABLE.

MARC

Nous tenons, cette année encore, à remercier toute l'équipe du Centre culturel de Rochefort pour son ouverture, son accueil et sa disponibilité.



CA SE PASSE EN DECEMBRE

Une délégation se rend au conseil communal de Namur.

L.	M.	M.	Interjournal		Rencontre du collectif des associations partenaires.	
			J.	V.	S.	D.
				01	02	01
02	03	04	05	06	07	08
09	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Présentation du 10e Rapport bisannuel 2018-2019 « Durabilité et

Assemblée des militants à Andenne

ET SURTOUT...

LES CAVES : A Namur, les mardis 3 et le 17 décembre. A Andenne, le mardi 10 décembre. A Rochefort, le lundi 16 décembre. A Fontaine l'Evêque, les vendredis 6 et 20 décembre.

L'ATELIER : à Andenne les mardis et à Namur les vendredis.

LES PERMANENCES : vous accueillent le lundi à Andenne, le lundi et le jeudi à Namur. Le mardi à Jemelle.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GENERAL SUR LA PAUVRETE se voit tous les mercredis.

Nous sommes également tous les mercredis aux quartier des Balances et à Peu d'Eau en BIBLIOTHEQUE DE RUE avec les enfants.

PETITES NOUVELLES

NAISSANCES A NAMUR

Elle s'appelle **Aniya** Agyenim Boateng. Nous partageons votre bonheur, à toute la famille : ses parents Michael et Shirley, sa grande sœur Lola et sa mamie Blanche. Bienvenue parmi nous.

Noémie Annemans et Alexandre sont heureux de nous annoncer la naissance de leur « petit amour **Louwys** ». Il a pointé le petit bout de son nez le 31 octobre « Un vrai petit amour et une petite beauté ». Que votre vie soit remplie de douceur, de joie et de partage

Andrée est à nouveau arrière-grand-mère ! Chez Syndelle et Nicolas, c'est un «petit prince », **Loan** qui est né le 2 novembre. Toutes nos vœux de bonheur à ses parents, sa grande sœur Loeva, et toute la famille.

DECES A ANDENNE

C'est avec tristesse que Marie-Louise Leclerc nous a annoncé le décès de son fils Eric (53 ans). Toutes nos pensées à la famille et aux proches.

Léopold, le grand-père de Tiffany et Xavier Verbeke s'est éteint ce 15 octobre. Toutes nos condoléances.

DECES A NAMUR

Jean Claude Genard nous a quittés ce 4 novembre. C'est un ami préoccupé de tous, et particulièrement des plus faibles qui nous quitte et laisse dans la peine tous ceux et celles qui lui étaient proches.

Charles Laloux s'en est également allé ce 4 novembre. Que les rues de Namur et de Dinant restent imprégnées longtemps encore de tes chansons, ton humour, ton attention à l'autre.

« LA MAIN DANS LA MAIN »

LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

ONT PARTICIPE À CE NUMERO

D'Andenne : l'équipe d'actualités ardennaises. **De Condroz-Ardenne :** Chantal, Michel, Véronique, Thierry. **De Namur :** Bakhtyiar, Cécile, Cindy, Christine, François, Francine, Laetícia, Martin, Paul, Patricia, Pierre, Sonia **Du Hainaut :** Marcelle, Myriam, Océan, Sabine, Luc et Laetícia

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085 / 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : **IBAN : BE96 3500 2327 8305**

EN CONDRUZ-FAMENNE-ARDENNES :

L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne -
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : **IBAN : BE71 7925 8843 2869**

PROVINCE DU HAINAUT :

Fabien Lardinois

Rue de l'Esclopperie, 1, 7040° Quévy-le-Grand
Tél : 065/88.59.50 – 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : **IBAN : BE67 0013 3858 9387**

A NAMUR :

L.S.T Namur - Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : **IBAN : BE12 0011 2378 3392**

A TUBIZE :

Claire Goethals - Tél. : 067/64 89 65
Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
tubize@mouvement-lst.org

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.mouvement-lst.org

ABONNEMENT

Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an

Cpte : **IBAN BE 670013 3858 9387**

De la Fédération Luttes Solidarités Travail
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte **IBAN BE 23 2500 08303891**. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



CHERS LECTEURS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG